

Compte rendu de la Journée d'étude et de réflexion sur des bases de données à caractère prosopographique et codicologique qui s'est tenue le 15 juin 2010, en Salle Perroy, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

A l'initiative de Carla BOZZOLO et Anne TOURNIEROUX du LAMOP - Paris1-Sorbonne s'est tenue le 15 juin à la salle Perroy de Paris 1 une journée d'étude et de réflexion sur des bases de données. Elle avait comme but d'aborder essentiellement des recherches à caractère prosopographique et codicologique et, en particulier, de soumettre à discussion les méthodes de traitement des liens de parenté, de clientélisme, de mécénat ...

C'est dans cette optique, Georges- Xavier BLARY, Jean-François CAUCHE, Laurent NABIAS et Anne TOURNIEROUX, à la recherche du langage informatique le plus performant pour mener à bien leurs travaux doctoraux ou des projets, ont pris la parole et ont dialogué avec les participants (entre autres, Françoise Ferry, Hélène Loyau, Nicoletta Nebbiai de l'IRHT ; Christine Ducourtieux, Thierry Kouamé et Willy Morice responsables de l'opération Charles VI, Stéphane Lamassé et Elisabeth Mornet de Paris1 Sorbonne).

Anne TOURNIEROUX : *Réflexions méthodologiques autour d'une base à caractère codicologique et biographique pour l'étude de bibliothèques privées françaises et italiennes à la fin du Moyen âge*

Dans le cadre de notre thèse, où nous envisageons de comparer un nombre important et significatif de bibliothèques de France et d'Italie, la constitution de la base de données **BibIFr** (Bibliothèque d'Italie et de France) sous Access, se révèle être un outil indispensable permettant à la fois de stocker, de gérer et de traiter des informations biographiques et codicologiques. Il a ainsi été possible de lier les données sur les possesseurs et sur leurs livres qui ne seraient être dissociées dans ce type d'étude. Leurs confrontations devraient, à terme, nous éclairer sur différents aspects comme les modes d'acquisition des livres ou encore les modes de dispersion de ces collections.

La base **BibIFr** nous permet d'explorer et d'interroger nos données et également de mener une réflexion sur celles-ci. En effet, après la nécessaire structuration et normalisation des informations inhérentes à la mise en place d'une base de données, il a été possible d'approfondir notre réflexion sur nos sources et sur la manière dont nous pouvions définir nos différents objets historiques, comme le livre ou encore le texte.

Laurent NABIAS : *L'ancienne noblesse d'Ile-de-France de Philippe Auguste à Charles VII*

En nous appuyant sur des sources nombreuses telles que les Cartulaires des abbayes et Eglises franciliennes, les armoriaux, les actes du Parlement de Paris, les archives du Château de Chantilly, le trésor des chartes, les archives privées, départementales ou nationales, et les chroniques et autres mémoires, nous proposons une construction d'une base de données prosopographiques de lignages nobiliaires entre 1180 et 1441. L'objectif est de comprendre comment certains lignages ont pu traverser la crise dite "crise nobiliaire" en conservant "son estat". Crise ou mutation ? Sur quel réseau de solidarité, parental, princier ou royal, ont-ils pu s'appuyer ? Comment ont-ils pu sauver leur richesse et leur patrimoine ? Doit-on étudier les lignages en eux-mêmes ou les topolignées ?

En partant de cette base de données, la réflexion se transpose ensuite vers la recherche des réseaux sociaux de l'élite en Ile-de-France et la complémentarité entre noblesse ecclésiastique et noblesse laïque, ce qui demande l'utilisation d'outils issus de la sociologie, comme la cartographie des réseaux.

Jean-François CAUCHE : *La Cour Amoureuse, dite de Charles VI. Représentation numérique*

La base de données, issue des notices qu'Hélène Loyau et Carla Bozzolo* ont consacré à plus des 900 personnages qui ont fait partie cette Cour créée au début du XV^e siècle, constitue une transcription, une traduction numérique qui ne se limite pas à une simple base prosopographique. En

effet, cette base permet de nombreux traitements. Entre autres, elle peut donner lieu à des données géolocalisées, à des représentations graphiques permettant de représenter diverses statistiques, à faire ressortir les liens hiérarchiques, sociaux et familiaux des différents membres de cette institution.

La base de données, créé à l'aide du méta-langage XML, se doit d'être "historiquement neutre", c'est-à-dire de ne pas privilégier un aspect particulier des données et doit offrir de nombreuses possibilités de transformation et des caractéristiques telles que la pérennité par l'usage d'un format de fichier libre et documenté, et aussi l'interopérabilité, donc la possibilité de relier la base avec d'autres bases de données.

Cette base est ordonnée autour de 3 fichiers : un index nominatif, un index raisonné et un index héraldique. L'index nominatif, où chaque individu est identifié par un numéro unique, permet de situer celui-ci dans la hiérarchie de la Cour Amoureuse ; l'index raisonné tient compte de toutes les informations données tant par les sources armoriales de l'institution que par les notices biographiques. Enfin, l'index héraldique attribue à chaque individu la description codée de ses armoiries. Actuellement seul l'index nominatif peut être considéré comme terminé, les autres fichiers étant encore en cours d'élaboration et de définition.

A l'avenir, la base de données sera interrogeable via différents formulaires simples et avancés et permettra des représentations aussi diverses que la classique notice par individu, la représentation graphique des réseaux familiaux, d'influence ou hiérarchiques, mais aussi des tableaux statistiques, des analyses cartographiques ou la transformation des données en des formats divers permettant une réutilisation dans d'autres logiciels ou environnements (CSV, LaTeX, Docbook, XML...).

*C. Bozzolo et H. Loyau, *La Cour amoureuse dite de Charles VI. - I - Etude et édition critique des sources manuscrites. Armoiries et notices biographiques, 1-300*, Paris, 1982, 185 pp. ; *La Cour amoureuse dite de Charles VI. - II et III - Edition critique des sources manuscrites. Armoiries et notices biographiques, 301-952*, Paris, 1992, 278 pp.

Georges-Xavier BLARY : *L'enregistrement des liens de parenté dans une base de données prosopographiques.*

Parmi les relations interpersonnelles qu'une base prosopographique peut prendre en compte, les liens de parenté sont un type particulier. En effet, au-delà de la dimension affective que peut revêtir la parenté, les liens qui la composent sont complexes car un seul terme de la parenté recouvre souvent plusieurs liens. Par exemple, le seul mot "cousin" condense trois relations: descendant du collatéral de l'ascendant.

Cette complexité peut être un atout car elle permet de compléter les informations sur un personnage à partir des informations disponibles sur un autre personnage. Il faut néanmoins trouver un moyen de représenter la parenté de manière exploitable par l'ordinateur. Sous l'impulsion de l'anthropologie, plusieurs représentations de la parenté ont été mises au point dont la notation alphabétique traditionnelle qui nous semble particulièrement adaptée aux bases de données prosopographiques. En effet, elle permet de faire facilement les ajouts, suppressions et permutations nécessaires à l'exploitation et à la représentation des parentés même incomplètes.

Cette représentation peut facilement être intégrée à une base de données sous la forme d'un tableau enregistrant l'identifiant de la personne source, de la personne cible et la représentation alphabétique. Une fois ces informations enregistrées de la sorte, il est possible en confrontant les identifiants enregistrés de reconstituer les parentés et d'en faire une représentation graphique